

L'industrie Suisse en 1925

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin mensuel de la Chambre de commerce suisse en France**

Band (Jahr): - **(1926)**

Heft 68

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-889660>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'industrie Suisse en 1925

D'après le *Bulletin* n° 318, de la Banque Commerciale de Bâle

L'allure de l'industrie suisse, en 1925, a été moins favorable qu'on ne comptait. Sans qu'on puisse parler d'un moindre écoulement des produits, ni d'une diminution de l'exportation, on n'a pas enregistré l'extension à laquelle on aurait pu s'attendre après la reprise de 1924. On a plutôt marqué le pas et, pour bien des branches en somme, les résultats n'ont été qu'à moitié satisfaisants. Les chiffres du commerce avec l'étranger font ressortir cette quasi-stagnation. Ainsi, l'importation (sans les entrées d'or) a égalé à peu près celle de 1924 soit Frs. 2,491 millions en 1925 contre Frs. 2,496 millions l'année précédente. Quant à l'exportation, elle a été (sans les sorties d'or) d'environ Frs. 20 millions supérieure à celle de 1924, soit en chiffres ronds Frs. 2,030 millions en 1925 contre 2,009 millions. On arrive à la même constatation, si l'on établit la comparaison des deux années en se basant sur la quantité, et non plus sur la valeur, laissant par conséquent de côté la différence de prix. En 1925, la Suisse a importé 67 millions de quintaux de marchandises contre 66 millions et exporté 8,040,000 de quintaux contre 8,120,000 en 1924.

Le change déprécié dont jouissent certains pays n'a pas été, pour le commerce suisse, un obstacle sensiblement plus grand, en 1925, que les années précédentes. La faculté d'acheter à meilleur compte à l'étranger, et notamment en France, a fait que l'ordre de nos fournisseurs s'est modifié, mais sans qu'il en soit résulté une forte augmentation des quantités de marchandises importées. Voici quel avait été le rang, en 1924, des principaux pays fournisseurs de la Suisse, d'après la valeur de leurs exportations : Allemagne, France, Italie, Etats-Unis d'Amérique, Grande-Bretagne. En 1925, la France passe en tête, suivie de l'Allemagne, de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

Il n'y a pas eu grand changement non plus dans le domaine des exportations. En 1924, les principaux pays importateurs de produits suisses étaient, suivant la valeur de leurs importations : la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, les Etats-Unis et l'Italie ; en 1925, l'ordre est le même, sauf que la France passe de la troisième à la quatrième place, venant après les Etats-Unis.

La réintroduction du régime douanier Mac Kenna en Angleterre dès le 1^{er} juillet 1925, a été un événement important pour l'industrie

d'exportation suisse, car l'un de ses principaux clients entravait ainsi l'entrée, chez lui, des produits usinés, et plus particulièrement des soieries et de l'horlogerie. Il ne faudrait pas cependant s'exagérer l'effet de cette mesure. Si le mouvement forcé d'exportation de certains de nos articles, à destination de la Grande-Bretagne, survenu avant le 1^{er} juillet, a été suivi d'un ralentissement, ceci ne veut pas dire que l'exportation dans ce pays, des soieries par exemple, doive subir de ce fait une diminution permanente ; d'autres produits, livrés jusque là à un intermédiaire anglais, peuvent être maintenant fournis directement aux pays de consommation d'outre-mer, tels que l'Argentine, l'Australie, etc. A peu d'exceptions près, la soierie suisse a travaillé normalement en 1925, les tissages qui ont été fermés étant relativement peu importants. Il en a été malheureusement autrement pour une autre branche de la soie, la fabrication du ruban, dont l'état de crise a été accentué par l'entrée en vigueur des droits Mac Kenna. Pendant les derniers mois écoulés avant juillet 1925, elle a bien reçu de nombreux ordres additionnels d'Angleterre et a dû même travailler au delà des heures réglementaires pour les exécuter. Mais ensuite, il y a eu forte réaction et, l'article continuant à ne plus être favorisé par la mode, les résultats de l'année sont très peu encourageants. Comparée à 1924, dont les chiffres étaient déjà peu favorables, l'exportation du ruban de soie suisse a diminué d'environ 20 % : frs. 40,350,000 contre frs. 50,890,000. De son côté, la crise de l'industrie des broderies s'est encore accentuée.

En revanche, certaines autres branches de l'industrie textile se sont sensiblement mieux comportées. L'exportation de la schappe, qui s'est élevée à frs. 59,288,000, n'a été que de frs. 162,000 inférieure à celle de 1924. L'exportation de la soie artificielle en 1925 a même dépassé le chiffre de l'année précédente, ce qui est aussi le cas des fils de coton, avec une exportation de frs. 70,457,000, soit une augmentation de frs. 9,600,000. Les cotonnades ont, il est vrai, reculé de frs. 134,500,000 (montant des exportations en 1924) à frs. 113,400,000 en 1925. La bonneterie s'est fortement ressentie des droits douaniers anglais, car son exportation est tombée de frs. 71,500,000 à frs. 64,200,000 environ. L'année n'a pas non plus été bonne pour l'industrie

lainière, dont les exportations n'ont atteint que frs. 54,003,000 contre frs. 63,251,000 en 1924; la laine peignée surtout a été touchée. Le tressage de la paille a bénéficié d'une légère augmentation d'exportation : frs. 30,400,000 en 1925 contre frs. 25,500,000 la précédente année.

L'industrie des produits alimentaires s'est généralement assez bien comportée. Comme quantité, l'exportation n'atteint pas encore le chiffre d'avant-guerre, mais il y a eu dans l'ensemble amélioration sur l'année 1924. Les ventes de chocolats à l'étranger ont passé de frs. 33 millions en 1924 à frs. 34,200,000 en 1925; les fabriques ont été généralement bien occupées, sauf peut-être vers la fin de l'année. Il a été exporté pour frs. 40,800,000 de lait condensé contre frs. 35,700,000, et pour frs. 90,576,000 de fromage à pâte dure contre frs. 81,132,000. L'exportation des farines lactées a été en légère diminution, soit de frs. 3,713,000 à frs. 3,453,000. L'industrie de la bière a continué à reprendre, la vente atteignant en chiffres ronds 1,800,000 hectolitres contre 1,550,000 hectolitres en 1924.

Dans l'industrie des constructions mécaniques, la marche des affaires a été favorable au delà de l'attente générale; il y a eu une augmentation de frs. 20 millions environ aux exportations, soit de frs. 165,245,000 en 1924 à frs. 185,156,000 en 1925. Cette augmentation, qui fait honneur à la qualité des produits suisses, provient surtout de la branche dynamo-électrique, de celle des appareils à gaz, pétrole et benzine, des métiers à tisser et autres machines pour l'industrie des produits alimentaires. Aux commandes de l'étranger sont venues s'ajouter celles des chemins de fer fédéraux pour l'électrification du réseau. La rubrique « Instruments et Appareils » accuse, en 1925, des exportations de frs. 45 millions contre frs. 40 millions en 1924, grâce au bon écoulement des appareils électriques et de ceux pour les applications de l'électricité. L'industrie de l'automobile, du camion notamment, a joui d'une meilleure marche d'affaires. Malgré la concurrence étrangère que favorisent les circonstances, l'exportation de ces véhicules, en premier lieu des châssis, a passé de frs. 4,638,000 en 1924 à frs. 5,500,000 en 1925.

L'horlogerie a été bien occupée, l'année durant, et a sensiblement augmenté son exportation. Il est sorti du pays 21,161,000 pièces d'une valeur de frs. 283,637,000 contre 18,951,000 pièces d'une valeur de frs. 256,577,000 en 1924. Dans d'autres branches cependant, les prix ayant subi une certaine

contraction, la marge de bénéfice a été modeste et l'écoulement à l'étranger a rencontré bien des obstacles. Il y a eu une certaine reprise dans la bijouterie, depuis longtemps délaissée. On a exporté, en 1925, 2.287 kg. d'objets en or et en argent, d'une valeur de frs. 7,774,000 contre 1363 kg. d'une valeur de frs. 6,246,000 en 1924 (5.015 kg. en 1913).

La cordonnerie va, selon toutes vraisemblances, au devant de meilleurs jours. Elle a exporté, l'an dernier, pour frs. 34,400,000 de marchandises contre frs. 32,200,000 en 1924. Comme quantité, elle a regagné à peu près les chiffres d'avant-guerre, mais la vente à l'intérieur a laissé à désirer.

Dans l'industrie chimique, la marche des affaires en général n'a pas été défavorable; elle a été à peu près la même que l'année précédente. L'exportation des matières colorantes s'est élevée à frs. 63,623,000, en diminution de frs. 4,600,000; celle de l'indigo s'est fortement contractée. L'exportation des produits pharmaceutiques a légèrement diminué aussi. Il est naturel que le ralentissement des affaires dans l'industrie des soieries ait influé également sur la teinturerie et l'apprêtage, branche dans laquelle le nombre des chômeurs a presque doublé pendant le second semestre de l'année. La valeur des exportations d'aluminium s'élève à frs. 51,766,000 en 1925, soit frs. 4,556,000 de plus qu'en 1924.

Pour l'hôtellerie, l'année a été relativement bonne; le nombre des touristes a augmenté d'environ 15 % par rapport à 1924, mais demeure encore d'environ 20 % inférieur au chiffre d'avant-guerre. Les recettes, d'ailleurs, ne paraissent pas avoir augmenté dans les mêmes proportions.

Au cours de l'année, la situation a malheureusement perdu du caractère encourageant qu'elle avait revêtu dans le premier semestre. En effet, à partir du mois de juillet, et dès l'application des nouveaux droits de douane anglais, on a constaté, dans le marché du travail, une aggravation qui s'est plus particulièrement manifestée dans les deux derniers mois de l'année. Admettant que le nombre de demandes d'emploi à fin 1924 représente 100, il est passé à fin décembre 1925 à 148, augmentant ainsi, d'une année à l'autre, d'environ 50 %. Cette aggravation s'est tout d'abord fait sentir dans l'industrie textile et, en premier lieu, dans la soierie; puis, à partir de fin septembre, elle a gagné la plupart des autres branches, notamment l'industrie métallurgique et celle des constructions mécaniques, où l'on a dû, ici et là, réduire le nombre des ouvriers. Dans l'industrie électrique égale-



Pour l'Hygiène
 Pour la Lessive
 Pour tous travaux
 de propreté
 RIEN NE VAUT LE

SAVON VERMINCK HERCULE
 extra 72 %

Fabricants : Etablissement. Verminck S. A., MARSEILLE
 Conditions et Prix de gros sur demande

SOCIÉTÉ
OERLIKON

15, rue de Milan - PARIS (9°)

Télégr. : Oerlik. Téléphone : { Centr. 20-54
 — 82-25

Usines à ORNANS (Doubs)

Moteurs

Génératrices, Transformateurs

Engins de levage électriques

Matériel de Traction

Moteurs spéciaux pour filature et tissage

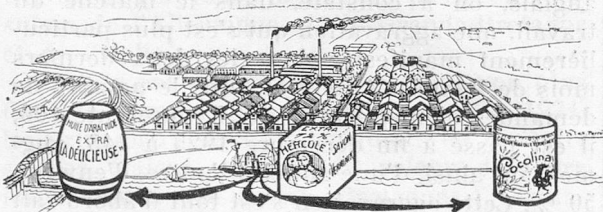
Turbines à Vapeur

Chauffage électrique industriel

Installation de Centrales

Devis et renseignements sur demande

Bureaux à : Bruxelles, Lille, Lyon,
 Marseille, Metz.



La S. A. des Etablissements Verminck (MARSEILLE)
 vous offre trois bons produits :

L'Huile d'anachides, LA DELICIEUSE
 La Graisse végétale, COCOLINA

Le Savon extra 72 0/0. HERCULE.

Demander Prix Courant

Déjeuners suisses du Mercredi

Nous rappelons qu'un déjeuner suisse a lieu tous les mercredis, à 12 h. 30 précises, à la Brasserie Suisse, 10, rue des Messageries, à Paris. (Métro : Poissonnière.)

Les Suisses habitant Paris ainsi que tous ceux qui y sont de passage y sont toujours les bienvenus.

Venez-y le plus souvent possible et vous constaterez que ces déjeuners sont utiles, à l'occasion, et non pas seulement agréables.

Prix du couvert : fr. 14,50, vin et pourboire compris.

Banque Populaire Suisse

Fondée en 1869

CAPITAL SOCIAL ET RÉSERVES : 119.000.000

Administration Centrale à BERNE

Sièges à

Bâle	Genève	Saignelégier	Tramelan.
Berne	Lausanne	St-Gall	Uster
Bienne	Locarno	St-Imier	Wetzikon
Brougg	Montreux	St-Moritz	Winterthour
Fribourg	Moutier	Schaffhouse	Zurich
	Porreutruy	Soleure	

ET 20 COMPTOIRS ET AGENCES

TOUTES OPÉRATIONS DE BANQUE

Accréditifs — Comptes-Courants — Crédits lombards — Placements de capitaux — Gérance de fortunes — Transferts de fonds à l'Etranger. — Chèques et Lettres de Crédit

Correspondants dans tous les pays

CHUIT, NAEF & C^o

M. NAEF & C^{ie}, Succ^{rs}

FABRIQUE DE PRODUITS SYNTHÉTIQUES
 ET AROMATIQUES

GENÈVE, rue des Mélézes

11, Rue Vézelay, 11 (8°), PARIS

Téléphone : Wagram 60-51

ment, les commandes ont été d'une obtention moins aisée durant le second semestre de l'année. De fin 1924 à fin 1925, le nombre des demandes d'emploi a passé de 744 à 3127 dans l'industrie textile, de 1112 à 1619 dans celle des machines, de 258 à 325 dans la branche des produits alimentaires. Dans l'industrie chimique et dans l'horlogerie, le nombre des chômeurs n'a pas accusé d'augmentation.

Malgré la réaction constatée dans le second semestre de l'année écoulée, la grosse industrie suisse peut, il semble, compter sur de meilleurs jours. En dépit du relèvement fré-

quent des droits d'entrée à l'étranger et de la vie chère en Suisse, elle a réussi à se maintenir à un niveau d'affaires supérieur à celui de 1922 et de 1923, ce qui permet l'espoir de la voir continuer à surmonter les obstacles qui se dressent encore sur sa route. L'amélioration de la situation politique internationale, la stabilisation graduelle des changes étrangers et le nivellement des prix mondiaux qui en résulte, sont autant de signes précurseurs d'un retour à une situation économique générale plus normale, dont notre industrie nationale ne pourra que bénéficier.

Questions Suisses

Faits, Chiffres et Nouvelles

Journée des Suisses à l'Étranger, 1926.

La journée des Suisses à l'étranger qui, depuis 1918, s'est tenue chaque année à Bâle, se tiendra cette année à Lausanne, au moment du Comptoir suisse, c'est-à-dire en septembre et coïncidera sans doute avec la Conférence d'expansion économique. La date exacte sera fixée prochainement.

Les recettes douanières de la Suisse.

Elles se sont élevées, en 1925, à 194.999.282 fr. suisses contre 190.897.532 fr. en 1924, soit une augmentation de 4.101.750 fr.

A cette somme s'ajoutent les droits sur le tabac et autres droits prélevés provisoirement en 1925 et dont le montant atteint 22.400.163 fr., contre 14.215.852 fr. en 1924, soit 8.184.310 fr. de plus pour 1925. En comptant le produit des droits sur le tabac, on arrive à une somme supérieure de 12.286.061 à l'ensemble des recettes douanières de 1924. Les recettes douanières en janvier 1926 se chiffrent par 15.763.278, soit 154.869 fr. de plus qu'en janvier 1925.

Le produit de l'impôt fédéral sur le timbre en 1925.

Le produit brut de l'impôt fédéral sur le timbre en 1925 s'élève à fr. 43.238.868, contre fr. 39 millions 103.207 pour l'année précédente.

L'émigration en 1925.

Pendant le mois de décembre, 256 personnes ont émigré de Suisse à destination des pays d'outre-mer contre 283 en décembre 1924. Pour l'année entière, le total des émigrants pour les pays d'outre-mer s'élève à 4334, soit 194 de plus que l'année précédente.

L'impôt de guerre.

L'administration fédérale des impôts, sur la base des données provisoires des comptes relatifs au rendement des impôts de la nouvelle période d'impôt de guerre, a élaboré un rapport qui est actuellement soumis au Conseil fédéral. Il ressort des communications des cantons que le rendement accuse une certaine différence en moins comparativement à la période précédente, mais que l'on ignore encore comment se répartit cette diminution entre les différents facteurs (revenus, fortunes, sociétés par action). Jusqu'ici, environ 65 millions de francs ont été versés à la Caisse fédérale comme rendement de la seconde période de l'impôt fédéral de guerre.

Le nombre des fonctionnaires suisses.

Au 31 décembre 1925, le nombre des personnes engagées dans l'administration générale de la Confédération était de 30.897 et, pour les C.F.F., de 35.103. Le nombre des premiers a diminué de 550 et celui des seconds de 250 environ, soit au total en chiffres ronds 800 fonctionnaires de moins à fin 1925 qu'à fin 1924. C'est quelque chose mais ce n'est pas assez. Il faut continuer sur cette excellente voie.

La Suisse est au deuxième rang.

A fin 1923, la Suisse venait au second rang, dans le monde entier, pour le total des lignes électrifiées.

En tête figuraient les Etats-Unis, avec 2.402 kilomètres. Puis venait la Suisse, avec 778, auxquels on pouvait ajouter 1.025 km. de lignes secondaires. En troisième rang venait l'Allemagne avec 625 km., puis l'Italie avec 613, la Suède 495, l'Australie 240, la Grande-Bretagne 239, la France 222, l'Autriche 179, le Chili 130, l'Espagne 77, le Brésil 47, la Norvège 42, la Hollande 35, le Japon.